

Un doux parfum de **nostalgie**

Journaliste d'ANC/Arcueil notre cité depuis près de vingt ans, Philippe Lorette est aussi un passionné de cyclisme depuis l'enfance qui vient de consacrer son premier ouvrage à un grand nom du sport arcueillais, Jean-Pierre Ducasse (1944 - 1969).

Au fil de La saison commençait, il nous transporte avec talent au cœur des années soixante, dans le sillage de son champion.

La passion pour la petite reine, cela remonte à loin ?

Philippe Lorette – Je suis tombé dedans tout petit ! Dès l'âge de six ans, le grand rond-point situé devant mon HLM du Chesnay [Yvelines] était mon vélodrome où j'enchaînais les tours. Plus globalement, j'ai toujours eu le goût du sport grâce à mon père. J'avais aussi l'exemple d'un de mes oncles, un excellent cycliste amateur. À quinze ans, j'ai eu mon premier vélo de course, un Messina bleu

ciel, et je rêvais de devenir pro. Mais mon père, inquiet à cause des problèmes de dopage, a mis son veto. J'ai repris la pratique dans les années 90. Je suis aujourd'hui responsable sport du VCBN, le Vélo Club Bailly-Noisy-le-Roi, et je parcours de six à huit mille kilomètres chaque année.

De quand date votre « rencontre » avec Jean-Pierre Ducasse ?

PhL – Elle est assez tardive. Je travaille à Arcueil depuis 1998 mais je me suis intéressé au coureur cycliste seulement en 2006, au moment de l'incendie du gymnase qui porte son nom. J'ai très vite été saisi par le destin tragique de ce grand espoir. Cela faisait longtemps que je souhaitais écrire un livre en lien avec le sport... Je tenais mon sujet.

Biographie, journal intime, reportage sportif... Qu'est-ce que *La saison commençait* ?

PhL – C'est un peu tout cela à la fois, et aussi roman historique autour d'une rencontre entre un adolescent et celui qui va devenir son idole sportive. Il s'agit d'un retour dans les années 60, que j'ai connues sans vraiment les vivre puisque je suis né en 1959, mais pour lesquelles j'ai toujours eu de la nostalgie. C'était une époque d'effervescence, durant laquelle la culture devient populaire et où irradiaient mes « amies publiques » comme la blonde Sylvie Vartan ou la brune Diana Rigg, alias Emma Peel de la série *Chapeau melon et bottes de cuir*. J'ai eu envie d'y retourner tout en rendant un hommage appuyé au champion d'Arcueil.

À qui s'adresse cet ouvrage ?

PhL – Je m'adresse bien sûr aux amateurs de cyclisme, mais pas seulement. J'espère toucher celles et ceux qui, comme moi, aiment

cultiver une certaine nostalgie, grâce notamment à quelques évocations musicales ou télévisuelles. Parce que ce livre est aussi une ballade parsemée d'extraits de chansons, comme l'indique le sous-titre, *Ballade pour Jean-Pierre Ducasse*.

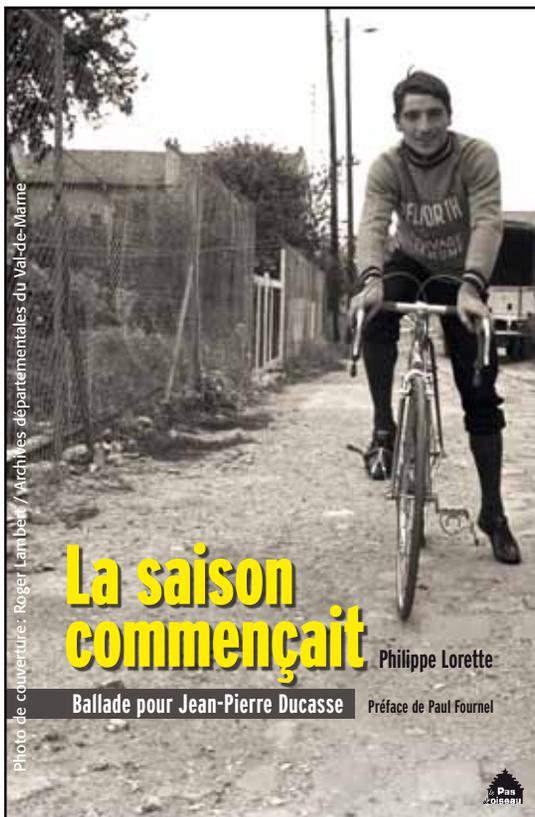
Au-delà de l'indéniable qualité littéraire de votre ouvrage, ce qui impressionne, c'est la précision documentaire que vous apportez. Comment avez-vous procédé ?

PhL – J'ai fait un gros travail de recherche, passant une foultitude d'heures à la Bibliothèque nationale de France et surtout à la Bibliothèque publique d'information au Centre Pompidou. Je me suis aussi entretenu avec de nombreux proches de Jean-Pierre Ducasse, dont son frère Jean-Louis qui m'a été d'une aide précieuse. *La saison commençait* a une très forte dimension biographique, c'est un travail de mémoire en hommage à un champion. Mais j'ai essayé d'équilibrer les choses, multipliant les références culturelles et les souvenirs personnels, pour que le lecteur soit happé par le récit. J'espère avoir réussi.

■ Tristan Gaguèche

INCLASSABLE ET PRÉNANT

Pour son premier ouvrage, Philippe Lorette transforme l'essai. Même le lecteur qui ne connaît rien au cyclisme et à Jean-Pierre Ducasse, espoir français tragiquement disparu en 1969 à seulement vingt-quatre ans, sera séduit par ce livre difficile à classer. Mêlant anecdotes intimes de l'auteur, séquences saisissantes de courses, dont le fameux Tour d'Espagne 1967, et dialogues imaginaires entre un sportif attachant et ses proches, *La saison commençait* nous transporte efficacement au temps du Général et de la télévision en noir et blanc. Préfacé par Paul Fournel, écrivain, président de l'Oulipo, et lui-même grand passionné de cyclisme, ce voyage ne laissera personne indifférent. ■TG



La saison commençait. Ballade pour Jean-Pierre Ducasse. 142 pages (plus un cahier photo de 16 pages). 17 € - Le Pas d'oiseau éditions (Lepasdoiseau.fr). Déjà disponible à la Maison de la presse d'Arcueil, 57 rue Émile Raspail - dédicaces : samedi 11 juin, de 9h à 12h. Diffusion nationale à partir du 9 juin. Rencontre littéraire : samedi 25 juin à 16h à la librairie LDEL, à Paris 15^e, 362 ter rue de Vaugirard (Métro Convention ou Porte de Versailles).